

Homélie du 27^e dimanche du temps ordinaire – 2 octobre 2022

Chers frères et sœurs,

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, les apôtres demandent une augmentation de leur foi. Probablement, ils ont compris que suivre Jésus n'est pas si facile et nécessite une grande confiance. Suivre Jésus signifie écouter sa parole et la mettre en pratique. Jésus nous indique un chemin que nous ne connaissons pas et promet que ce chemin conduit à l'accomplissement de notre vie et au bonheur. Croire, c'est faire confiance à Jésus en empruntant le chemin indiqué.

C'est déjà difficile de se décider vraiment pour suivre Jésus, car il y a beaucoup d'autres voix qui indiquent d'autres chemins et qui promettent également le bonheur. Mais il est encore plus difficile de rester sur ce chemin, car les difficultés ne manqueront pas : d'abord des résistances en nous-mêmes face à la conversion demandée ou face aux scandales causés par des membres de l'Église. Nous devons peut-être aussi subir des adversités à l'extérieur. N'oublions pas qu'aujourd'hui encore, des chrétiens sont discriminés ou persécutés pour leur foi.

C'est pourquoi l'on peut parfois avoir des doutes si l'on a vraiment choisi un chemin de vie en suivant le Jésus et en misant sur sa parole.

Les apôtres ont donc raison de demander une augmentation de leur foi afin de pouvoir mettre en pratique la parole de Jésus et rester fidèles jusqu'au bout.

La réaction de Jésus est étonnante. Il leur dit : *«Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi.»*

Un arbre leur aurait obéi, c'est-à-dire aurait écouté leurs paroles et aurait mis ces paroles en pratique. Cet arbre aurait même fait tellement confiance que ce serait accompli ce qui normalement n'est pas possible pour un arbre.

Dans ce sens, cet arbre est un vrai croyant : il écoute la parole et la met en pratique, même si cela semble dépasser ses propres possibilités.

En fait, pour nous aussi, croire en Jésus signifie aller au-delà de nos propres possibilités, car sans Dieu, nous ne pouvons pas accomplir ce que Dieu nous demande, c'est-à-dire l'aimer et aimer son prochain comme soi-même.

Comme cet arbre, nous devons accomplir un déplacement que nous ne pouvons pas faire seuls, sans l'aide de Dieu.

Quel est ce déplacement qui nous est demandé ? C'est de devenir de «simples serviteurs». C'est-à-dire des personnes qui ne se considèrent pas comme le maître de leur propre vie, mais comme quelqu'un qui obéit et qui sert. En fait, la plupart des gens, et nous en faisons peut-être partie, ont l'habitude de se considérer comme libres dans le sens d'un être indépendant, comme si l'on était le propriétaire de sa vie.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi nous nous considérons si facilement comme le maître de notre vie. Dieu ne s'impose et ne nous contraint pas. Dieu est un maître silencieux qui veut que nous fassions sa volonté par amour et non pas par contrainte. Ainsi, il nous laisse la liberté de choisir sa volonté ou de suivre un autre chemin.

Cependant, c'est bien Dieu qui est le maître de notre vie. Notre vie nous est donnée, elle nous est donnée en chaque instant et non seulement au début de notre aventure terrestre. Nous ne nous en rendons souvent pas compte, mais nous dépendons en chaque instant de la bonté de Dieu qui dit oui à notre existence et nous donne la vie.

Notre liberté n'est pas une indépendance, cela est une illusion, mais elle consiste dans la possibilité de choisir librement ce que je fais de ma vie.

Il est bon de se poser de temps en temps les questions suivantes : qu'est-ce que je fais avec cette vie qui m'est confiée et dont je suis responsable ?

Est-ce que je l'utilise comme si elle était ma possession ou au contraire, je me soumetts à Dieu de qui je reçois tout et à qui j'appartiens en me considérant comme un simple serviteur ?

«Nous sommes de simples serviteurs.» Cette phrase ne suscite normalement pas l'enthousiasme et la joie. Nous préférons être des maîtres, du moins le maître de notre propre vie. Être un simple serviteur soumis et obéissant nous paraît plutôt dégradant et peu enviable. De fait, dans notre société, le serviteur a moins de valeur que le maître. Mais est-ce juste de penser ainsi ?

Ce n'est certainement pas le point de vue de Dieu. Jésus nous a donné l'exemple d'un serviteur qui a lavé les pieds de ses disciples et il a donné sa vie sur la Croix. Jésus est le serviteur par excellence : le serviteur des hommes et aussi le serviteur de Dieu. Il ne cessait de dire qu'il ne faisait que la volonté de son Père.

Il est donc bien probable que Jésus se considère lui-même comme un simple serviteur qui ne fait que son devoir, c'est-à-dire servir son Père et les hommes.

Nous savons que Jésus est venu dans le monde pour nous révéler le Père. Chaque parole, chaque geste de Jésus est une révélation du Père. Si donc Jésus s'est fait serviteur de tous, c'est que le Père lui-même se considère comme un serviteur et s'il nous demande de devenir de simples serviteurs, c'est qu'il voudrait que nous devenions comme lui.

En fait, notre accomplissement et notre bonheur ne se trouvent pas dans le fait de faire notre propre volonté et de rester enfermés en nous-mêmes, mais de nous ouvrir aux autres et avant tout à Dieu en accueillant leur volonté. Nous nous donnons réellement en accomplissant la volonté de Dieu. Or, nous sommes faits pour nous donner, c'est dans le don libre et gratuit que nous devenons vraiment nous-mêmes.

Devenir un simple serviteur nécessite un déplacement radical. Comme celui de l'arbre obéissant qui se plante dans la mer. Nous devons quitter la place centrale en nous-même et laisser cette place à Dieu. Et comme l'arbre qui va se noyer dans la mer, ainsi nous devons aussi choisir librement de mourir à notre volonté propre qui cherche toujours son propre intérêt afin que Dieu puisse grandir et vivre en nous.

Dans quelques minutes, nous allons réciter ensemble le «Notre Père» et nous dirons tous «que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel». Cette volonté du Père ne s'accomplit pas automatiquement. Si nous prenons au sérieux la prière que Jésus nous a laissée, nous devons tous avoir constamment le souci de chercher et d'accomplir la volonté du Père.

À l'exemple des apôtres, prions Jésus d'augmenter en nous la foi afin que nous puissions faire confiance et accomplir la volonté de Dieu comme de simples serviteurs.